



Couverture du Péril juif, édition française des Protocoles des sages de Sion, 1920

Les protocoles des sages de Sion

Un faux à la diffusion planétaire

Cette image est la couverture du livre *Les protocoles des sages de Sion*. L'ouvrage se présente comme la transcription des actes d'une rencontre secrète des dirigeants d'une société secrète juive d'inspiration sioniste. Elle met au point un plan diabolique de prise de contrôle du monde et d'avènement du « royaume d'Israël » : « Le roi des juifs sera le vrai pape de l'univers, le patriarche de l'Eglise internationale » ; « Les chrétiens sont un troupeau de moutons, et nous sommes pour eux des loups ». Les *Protocoles* insistent sur le noyautage de la police grâce à la Franc-maçonnerie, instrument au service des conspirateurs et sur l'utilisation des ressources infinies de la finance internationale.

Ce texte relève à la fois du plagiat, puisqu'il reprend notamment de nombreux passages d'un texte satirique de Maurice Joly, hostile à Napoléon III : *Dialogue aux enfers entre Machiavel et de Montesquieu* (1864), et du faux, fabriqué par un informateur de l'*Okhrana*, la police secrète tsariste, Matveï Golovinski, pour servir de justification à une politique de persécution des juifs. Plusieurs éditions sont publiées entre 1903 et 1907. La première paraît dans le journal de Saint-Petersbourg *Znamia (Le Drapeau)*, dirigé par P. A. Krouchevan, un antisémite notoire qui a fomenté quelques semaines plus tôt le pogrom de Kichinev. Après la Première guerre mondiale, il est traduit et adapté dans de nombreuses langues. Son

succès est alors immense.

Le 8 mai 1920, le *Times*, quotidien anglais de référence, interpelle ses lecteurs à l'occasion de la parution quelques semaines plus tôt d'une édition anonyme des *Protocoles* destinée à pousser le gouvernement anglais à poursuivre son intervention militaire en Russie, alors en proie à la guerre civile. « Que signifient-

ils, ces 'Protocoles' ? Sont-ils authentiques ? Une bande de criminels ont-ils réellement élaboré pareils projets, et se réjouissent-ils en ce moment même de leur accomplissement ? S'agit-il d'un faux ? Mais comment expliquer alors le terrible don prophétique qui a prédit tout ceci à l'avance ? ». Le *Times* ne reconnaîtra le faux qu'un an plus tard, mais il est trop tard pour endiguer la vague. Quant au milliardaire américain Henri Ford, antisémite forcené, il utilise son immense fortune pour les diffuser largement aux Etats-Unis dans son journal, le *Dearborn Independent*, dont les articles sont repris dans un livre au titre emblématique de la théorie de la conspiration juive mondiale : *Le Juif international : le principal problème mondial*, bientôt traduit en 16 langues. C'est l'un des principaux relais des *Protocoles*.

Pierre-Yves BEAUREPAIRE, « *Les Protocoles des sages de Sion* », Histoire par l'image.

Origines et conséquences d'un texte antisémite

Les Protocoles des Sages de Sion, (...) se présentent comme le compte rendu détaillé d'une vingtaine de réunions judéo-maçonniques secrètes au cours desquelles un « Sage de Sion » s'adresse aux chefs du peuple juif pour leur exposer un plan de domination de l'humanité. Leur objectif: devenir « maîtres du monde » après la destruction des monarchies et de la civilisation chrétienne. Ce plan machiavélique prévoit d'utiliser la violence, la ruse, les guerres, les révolutions, la modernisation industrielle et le capitalisme pour mettre à bas l'ordre existant, sur les ruines duquel s'installera le pouvoir juif.

Le correspondant à Istanbul du *Times* avait été contacté par un Russe blanc réfugié en Turquie qui, visiblement bien informé, lui avait révélé que le texte des Protocoles était le décalque d'un pamphlet français contre Napoléon III. Une vérification rapide avait prouvé la falsification: les Protocoles reprenaient effectivement le texte du *Dialogue aux Enfers* entre Machiavel et Montesquieu, publié à Bruxelles en 1864 par Maurice Joly, un avocat antibonapartiste qui voulait montrer que l'empereur et ses proches complotaient pour s'emparer de tous les pouvoirs de la société française. (...) Le faux était dévoilé, mais le mystère de son origine demeurait.

(...) La propagande nazie exploite et diffuse les Protocoles. En 1923, Alfred Rosenberg leur consacre une étude et, dans *Mein Kampf* (1925), Adolf Hitler écrit que « les Protocoles des Sages de Sion - que les juifs renient officiellement avec une telle violence - ont montré de façon incomparable combien toute l'existence de ce peuple repose sur un mensonge permanent », ajoutant que s'y trouve exposé clairement « ce que beaucoup de juifs peuvent exécuter inconsciemment ». Dès leur arrivée au pouvoir, en 1933, les responsables nazis confient à leur office de propagande la tâche de diffuser les Protocoles et de défendre la thèse de leur authenticité.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Protocoles, désormais interdits dans la plupart des pays européens, entament une seconde carrière, consécutive à la création de l'Etat d'Israël. Une première édition en arabe paraît au Caire en 1951. Suivie de nombreuses autres, dans toutes les langues, y compris en français, dans la plupart des pays musulmans. Les Protocoles servent alors à dénoncer un « complot sioniste ». « Selon cette réutilisation, si les fiers et valeureux Arabes ont pu être vaincus par les juifs lâches et fourbes, c'est en raison d'un complot international de forces occultes organisées par les sionistes », explique Pierre-André Taguieff. « Les Protocoles constituent un modèle réduit de la vision antijuive du monde la plus propre à la modernité, vision centrée sur le thème de la domination planétaire. La référence publique aux Protocoles est, par exemple, aujourd'hui présente dans les textes et les discours du FIS algérien et du Hamas palestinien », ajoute le chercheur, qui a établi la plus importante bibliographie des éditions récentes de ce faux insubmersible.

(...) Le texte reparait publiquement dans beaucoup d'Etats ex-communistes - il est en vente libre à Moscou - et fait l'objet d'éditions récentes en Inde, au Japon ou en Amérique latine, avec une large diffusion.

Les secrets d'une manipulation antisémite, Eric Conan, *L'Express*, 18 novembre 1999.